



COMMISSION DE LA CEEAC

DÉPARTEMENT DE LA PROMOTION DU GENRE, DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET SOCIAL

BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE



REDISSE IV

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement

sommaire

1. Editorial, P. 1
2. L'évaluation des capacités du réseau de laboratoires en République du Tchad, P. 2-3
3. Préparation de la campagne de vaccination contre la rage en Angola, P. 4
4. Réhabilitation profonde de l'Entrepôt du Centre Hospitalier Universitaire Renaissance en RDC, P. 5
5. La mise en œuvre de vingt centres de surveillance épidémiologiques (CSE) en République du Tchad, P. 6-7
6. La formation des épidémiologistes de terrain de niveau intermédiaire des pays membres de la CEEAC, P. 8-9
7. La formation sur la violence sexiste, abus sexuels, harcèlement, mécanisme de gestion des réclamations et le coaching en Angola, P. 9
8. Le projet REDISSE IV contribue efficacement à la surveillance et la prévention des maladies à potentiel épidémique en République Centrafricaine, P. 10-11
9. Le renforcement des capacités pour la prévention du choléra et d'autres maladies diarrhéiques en Angola, P. 12
10. R. renforcement des capacités de gestion des urgences et surveillance aux points d'entrée et d'autres maladies diarrhéiques en RDC, P. 12
11. La traduction et validation des supports de communication pour la sensibilisation et la surveillance des principales zoonoses en République du Congo, P. 13 - 14
12. Le renforcement de la surveillance transfrontalière entre l'Angola et la Namibie pour la prévention et le contrôle des maladies, P. 15
13. La Province de l'équateur en RDC fait une acquisition importante pour faire face aux urgences sanitaires, P. 15
14. L'Evaluation Externe Conjoint dans les 5 pays bénéficiaires du Projet REDISSE IV, P. 16
15. Le comité technique "Une Seule Sante" se réunit pour le suivi des activités du Projet REDISSE IV - Angola, P. 16

EDITORIAL

LE PROJET REDISSE IV FAIT DE LA SURVEILLANCE DES ZONOSSES UNE PRIORITE EN AFRIQUE CENTRALE



Son Excellence Yvette-Kapinga NGANDU, Commissaire en charge du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social, Supérieur du Projet REDISSE IV

La région de l'Afrique Centrale qui abrite la deuxième réserve forestière mondiale après l'Amazonie, est aussi considérée comme un réservoir de pathogènes responsables des maladies émergentes et re-émergentes, qui sont en grande partie d'origine zoonotique.

En effet, selon l'OMS, 60 à 80 % des épidémies dans notre espace régional sont causés par des agents infectieux majoritairement à potentiel zoonotique (Ebola, Marburg, etc.).

La complexité de ces menaces nécessite une collaboration intersectorielle pour une meilleure préparation et riposte aux menaces de santé dans notre espace sous régional.

En tant que Communauté, la CEEAC représente une opportunité accrue pour entraîner les pays de la sous-région à s'engager fortement en faveur de la promotion de l'approche « Une Seule Santé » afin de réduire les risques d'émergence et de réémergence des maladies infectieuses.

C'est à ce titre que la Commission de la CEEAC fait de l'approche une seule santé, une PRIORITE de son Plan stratégique Intérimaire 2021-2025.

Depuis 2020, la CEEAC a bénéficié d'un financement de la Banque Mondiale pour assurer la coordination régionale de la mise en œuvre du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) mis en œuvre dans cinq des Etats membres.

Sous la supervision du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social de la Commission de la CEEAC, en collaboration avec le Département Environnement, Ressources Naturelles et Développement Rural de la Commission, la CEEAC a élaboré, en 2023, la stratégie régionale « Une Seule Santé » pour l'Afrique Centrale avec les outils pour l'opérationnalisation de la plateforme régionale une seule santé, ainsi que la stratégie régionale de surveillance, de préparation et de riposte aux urgences de santé publique en Afrique Centrale en 2023.

Ces instruments régionaux qui seront mis à la disposition des Etats-membres, ainsi que l'opérationnalisation de l'Organisation de la Santé en Afrique Centrale (OSAC), vont contribuer à renforcer le dispositif régional pour la mise en œuvre de l'Agenda sécuritaire dans l'espace CEEAC.

Nous remercions les Unités de Gestion du Projet REDISSE IV dans les pays bénéficiaires qui ne cessent d'alimenter le renforcement de la surveillance des zoonoses ainsi que la mise en place et le fonctionnement des « Plates Formes Nationales Une Seule Santé ».

La présente parution du Bulletin du Projet REDISSE IV revient sur les principales activités du Projet mis en œuvre au niveau des pays bénéficiaires et au niveau régional dont la surveillance des zoonoses, le renforcement des capacités de laboratoires, la formation des Epidémiologistes de terrain de niveau intermédiaire, les activités de surveillance transfrontalières, les évaluations externes conjointes, etc.

Je vous souhaite une agréable lecture.

SITE WEB : WWW.CEEAC-REDISSE4.ORG



REDISSE IV

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

L'ÉVALUATION DES CAPACITÉS DU RESEAU DE LABORATOIRES EN REPUBLIQUE DU TCHAD

L'une des composantes du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) est le renforcement des capacités de laboratoires en tenant compte de l'Approche « Une Seule Santé (Santé Humaine, Santé Animale et Santé Environnementale) ». L'atelier d'évaluation des capacités du réseau de laboratoires en République du Tchad, en utilisant l'outil « LabNet Scorecard » a été organisé du 23 au 27 octobre 2023, avec la participation des experts nationaux et internationaux des trois secteurs clés d'Une Seule Santé.

Par **HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC**

L'organisation des évaluations des réseaux de laboratoire dans les pays membres de la CEEAC s'inscrit dans le cadre de l'Accord d'assistance technique signé entre la Commission de la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC) avec la Fondation Mérieux pour la mise œuvre des activités du Projet REDISSE IV, financé par le Groupe de la Banque Mondiale et supervisé par le Département en charge de la Promotion du Genre, Développement Humain et Social de la Commission de la CEEAC.

L'outil «Labnet Scorecard » qui est utilisé dans ces évaluations permet de faire une analyse approfondie des réseaux de laboratoires dans neuf domaines différents en tenant compte de l'approche « Une Seule Santé » : Santé humaine, santé animale et santé environnementale. Ces domaines sont 1) le cadre politique, légal, réglementaire et financier ; 2) la structure et organisation des réseaux de laboratoires ; 3) la couverture et réponse rapide ; 4) l'information de laboratoire (système de gestion) ; 5) l'infrastructure ; 6) la main-d'œuvre de laboratoire ; 7) la qualité des services de laboratoire ; 8) la biosûreté et biosécurité et 9) les maladies prioritaires.



Vue des participants en séance de travail

L'atelier d'évaluation du réseau de laboratoires en République du Tchad, organisé du 23 au 27 octobre 2023, a été animé par neuf (9) experts- évaluateurs de la Fondation Mérieux, de la République du Tchad, de la République Centrafricaine, de la République du Congo et du Projet REDISSE IV-CEEAC.

Le Secrétaire Général au Ministère de la Santé et de la Prévention de la République du Tchad, Monsieur Dabsou Guidaoussou, qui a procédé à l'ouverture de cet atelier a déclaré aux participants que le laboratoire participe à la qualité des soins offerts aux patients. Le renforcement des capacités de laboratoires est une préoccupation majeur du Chef de l'Etat de la République du Tchad, Son Excellence Mahamat Idriss Déby, qui demande que toutes les dispositions soient prises pour garantir à la population tchadienne un bien être complet et continu.



Photo de famille après l'ouverture officielle de l'atelier, le 24/10/2023

Suite à la page 3

L'EVALUATION DU RESEAU DE LABORATOIRES EN REPUBLIQUE DU TCHAD

(Suite de la page 2)



Photo des évaluateurs et animateurs de l'atelier

Les évaluateurs du réseau de laboratoires au Tchad ont effectué des visites sur terrain pour vérifier et compléter les informations déjà acquises au cours des séances interactives avec les experts nationaux- "Une Seule Santé".



Visite des Évaluateurs et Animateurs de l'atelier au Centre de Contrôle de Qualité des Denrées Alimentaires, le 26/10/2023

A l'issue de cette évaluation, les participants ont relevé les points forts et les points faibles pour chacun des neuf (9) domaines d'évaluation, ce qui a permis de formuler des recommandations sur les points à améliorer pour renforcer le réseau de laboratoire en République du Tchad. Ces recommandations serviront de référence pour l'élaboration du plan d'action des activités prioritaires pour le renforcement des capacités de laboratoire en République du Tchad.

Dans le cadre de cet accord d'assistance technique entre la Commission de la CEEAC et la Fondation Mérieux, il est aussi prévu que la Fondation Mérieux assiste les cinq pays bénéficiaires du Projet REDISSE IV (Angola, Congo, République Démocratique du Congo, la République Centrafricaine et le Tchad) dans la mise en place d'un système d'assurance qualité et d'un système de référencement des échantillons, le renforcement de la compétence du personnel de laboratoire notamment en technique d'analyse et en maintenance des équipements.



Visite des Évaluateurs et Animateurs de l'atelier à l'Institut de Recherche en Elevage pour le Développement (IRED), le 26/10/2023

L'évaluation du réseau des laboratoires en République Centrafricaine est prévue pour le mois d'avril 2024 et celle de la République du Congo au mois de mai 2024.



Photo de souvenir après la clôture de l'atelier, le 26/10/2023

PREPARATIFS DE LA CAMPAGNE DE VACCINATION CONTRE LA RAGE EN ANGOLA

Dans le cadre de la préparation de la réunion de la Commission Interministérielle contre la rage, le Comité Technique contre la rage, selon l'approche «Une Seule Santé» a tenu une réunion du 15 au 16 janvier 2024 avec l'appui du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) pour préparer la campagne de vaccination contre la rage en Angola.

*Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola*

L'objectif de la réunion visait à préparer les documents de travail pour la réunion de la Commission interministérielle (Plan et stratégie nationale de contingence et d'urgence contre la rage), ainsi que les instruments techniques nécessaires à la mise en œuvre d'une campagne massive de vaccination antirabique des chiens et des chats, dans le but d'éliminer la rage transmise par les chiens chez l'homme d'ici 2030.

Le Projet REDISSE IV, qui est mis en œuvre selon l'approche "Une Seule Santé", vise à renforcer les capacités intersectorielles nationales et régionales pour la



Vue des participants pendant la réunion, le 15/01/2024



Photo de famille des membres de la Commission Technique contre la rage, après l'ouverture de la réunion, le 15/01/2024.

surveillance épidémiologique des maladies, la préparation aux épidémies dans la région de la CEEAC et à fournir une réponse rapide et efficace aux crises et aux situations d'urgence.

C'est dans ce contexte, que REDISSE IV-ANGOLA prévoit d'appuyer la campagne nationale de vaccination des animaux contre la rage qui se déroulera dans les dix-huit (18) provinces du pays.

En Angola, le Ministère de la Santé (MINSA), par l'intermédiaire de la Direction Nationale de la Santé Publique a

signalé une moyenne de 208,1 cas de la rage par an entre 2010 et 2022, et 236 en 2023. Le Ministère de l'Agriculture et des Forêts (MINAGRIF), par l'intermédiaire de l'Institut des Services Vétérinaires (ISV), coordonne le comité technique contre la rage et intègre le contrôle et la prévention des maladies animales ; en particulier les zoonoses prioritaires dans le pays, comme la rage, par la mise en œuvre de mesures sanitaires.



REDISSE IV

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

REHABILITATION PROFONDE DE L'ENTREPOT DU CENTRE HOSPITAL UNIVERSITAIRE RENAISSANCE "EX MAMA YEMO"

Le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) a financé la réhabilitation de l'Entrepôt du Centre Hospitalier Universitaire Renaissance "Ex Mama-Yemo", pour aider le Gouvernement de la République Démocratique du Congo à élargir ses capacités de stockage des médicaments, des équipements et matériels médicaux dans des conditions adéquates avant d'être distribué à travers tout le pays.

Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication de l'UG PDSS en RDC

La réfection et l'équipement de l'entrepôt du Centre Hospitalier Universitaire Renaissance "Ex Mama-Yemo" revêtent une importance cruciale pour le système de santé de la République Démocratique du Congo compte tenu de sa situation actuelle.

Avant sa rénovation, cet entrepôt était presque abandonné, ce qui posait de sérieux problèmes de stockage et de distribution des équipements médicaux et des médicaments dans le pays. Cela avait un impact direct sur la capacité des établissements de santé à fournir des soins de qualité à la population congolaise.



Comparaison de l'entrepôt avant la réhabilitation et après la réhabilitation

Cependant, grâce aux efforts du gouvernement avec l'appui financier de la Banque Mondiale à travers UG-PDSS/REDISSE IV, l'entrepôt du Centre Hospitalier Universitaire Renaissance a été rénové et équipé spécifiquement pour répondre aux besoins du système de santé du pays. Il a été adapté pour stocker et organiser efficacement les équipements médicaux, les fournitures médicales et les médicaments essentiels.

Ceci démontre l'engagement du gouvernement à renforcer les infrastructures de santé, et à travers cette intervention,



Le personnel de l'UG PDSS et du Projet REDISSE IV, lors de la réception provisoire de l'Entrepôt du Centre Hospitalier Universitaire Renaissance "Ex Mama Yemo" réhabilité, le 5 mars 2024

le Centre Hospitalier Universitaire Renaissance "Ex-Mama Yemo" récemment inauguré par le Président de la République Démocratique du Congo, Son Excellence Antoine Felix Tshisekedi, dispose enfin d'un entrepôt neuf avec une capacité importante de stockage des équipements et matériels de santé.

La Réception provisoire à été faite par l'équipe de l'UG-PDSS dirigée par Dr Dominique BAABO, Coordonnateur National, avant l'inauguration attendue dans les jours qui suivent par les autorités du secteur.

L'inauguration imminente de cet entrepôt envoie un signal positif aux acteurs du système de santé, en démontrant l'engagement du gouvernement congolais à renforcer l'infrastructure de santé du pays. Cela améliorera la capacité d'entreposage des équipements et matériels de santé.

En somme, la rénovation et l'équipement de l'entrepôt de Centre Hospitalier Universitaire Renaissance sont d'une importance cruciale pour le système de santé de la République démocratique du Congo. Cet entrepôt permettra de stocker et de distribuer efficacement les équipements médicaux et les médicaments essentiels ce qui aura un impact positif significatif sur la santé et le bien-être de la population



BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

LA MISE EN OEUVRE DE VINGT CENTRES DE SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUES (CSE) EN REPUBLIQUE DU TCHAD

Sur Financement du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), le consortium Santé Monde (CCSID) et la Fondation Mérieux (FMx) ont fait le bilan de leur mandat dans la mise en œuvre de 20 Centres de Surveillance Epidémiologique (CSE), dans les 20 Districts sanitaires (DS) du Tchad lors d'un atelier de restitution conjointe qui s'est déroulé, le mercredi 28 février 2024 à l'hôtel Résidence à N'Djaména.

Par Josué Nekoura Koumnbeye, Expert en Communication, REDISSE IV - TCHAD

Le Ministère de la Santé Publique et de la Prévention du Tchad (MSPP), à travers le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale quatrième phase (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale, et Santé Monde ont signé une convention le 28 février 2023. La mission proposée à Santé Monde, en collaboration avec la Fondation Mérieux (FMx) s'insère dans les efforts mis en œuvre par le Tchad pour renforcer le système de surveillance épidémiologique, de lutte contre les épidémies et autres événements d'importance en santé publique suivant l'approche «One Health» (Une Seule Santé).



**Vue des participants dans la salle à l'atelier bilan final
Santé Monde et FMx**

Vue des officiels de la gauche à la droite: M. Gille Adajane Koura, représentant de la Fondation Mérieux, Dr Zoua Doumaï Mbai, Coordonnateur technique adjoint du projet REDISSE IV, Dr Mahamat Hamit Ahmat, Secrétaire Général Adjoint du MSPP, M. Magloire, représentant de Santé Monde

Pendant une période de 12 mois, il s'est agi pour Santé Monde et la FMx d'appuyer le Ministère de la Santé et de la Prévention du Tchad pour la mise en œuvre des interventions visant le renforcement de la surveillance épidémiologique. De manière spécifique, ces interventions devraient permettre de :

- Rendre opérationnels 20 CSE dans 20 districts sanitaires (DS) pour améliorer la collecte, le traitement et l'analyse des données de surveillance épidémiologique au niveau périphérique pour guider la prise de décision pour une meilleure gestion des épidémies.
- Évaluer la performance continue des CSE et renforcer la collaboration des différents acteurs à travers une mise en réseau active.

Les activités ont été mises en œuvre en trois phases (préparation, mise en œuvre et clôture). Au terme de ces activités, il s'avère indispensable de capitaliser les résultats globaux de l'intervention conjointe des deux organisations partenaires et de discuter des leçons apprises au cours d'un atelier de restitution impliquant les principales parties prenantes.

Mandat et bilan de la mise en place des 20 CSE au Tchad

La mise en œuvre des activités a été faite selon le chronogramme retenu en concertation avec les cadres des directions techniques en charge de la surveillance épidémiologique, des laboratoires et la coordination de REDISSE IV.

Les activités de terrain ayant effectivement démarré en mai 2023, toutes les onze (11) activités planifiées ont été réalisées et les cibles atteintes. Plusieurs séries de présentations techniques et de témoignages des bénéficiaires des modules de formations en surveillance épidémiologique et laboratoire ont permis de cerner et de mesurer la capitalisation des formations données par Santé Monde et la Fondation Mérieux.

Les constats faits suite à la mise en œuvre de ces différentes activités sont le grand engagement et l'intérêt manifeste des autorités sanitaires nationales et déconcentrées pour la mise en œuvre de l'intervention, la bonne coordination et une réelle implication des formateurs/formatrices nationaux retenus,

Suite à la page 7

LA MISE EN OEUVRE DE VINGT CENTRES DE SURVEILLANCE EPIDEMIOLOGIQUES (CSE) EN REPUBLIQUE DU TCHAD (Suite de la page 6)

l'amélioration des connaissances des Responsables de surveillance de districts (RSD) et des Techniciens de laboratoire biomédicaux (TLBM) à l'issue des deux sessions de formations, une meilleure collaboration entre l'unité de surveillance et de laboratoire des districts, l'identification et le démarrage de la formation au contenu des modules par le RSD de 57 substituts dans les 20 districts, permettant ainsi d'impliquer d'autres agents dans la surveillance et enfin l'importante contribution à la maintenance des appareils par les TLBM au cours de la supervision.



Vue des participants

Durant la mise en œuvre de ce mandat Santé Monde et la Fondation Mérieux, quelques difficultés sont à relever notamment : le faible niveau de base et des prérequis d'utilisation d'outils informatiques de certains agents retenus, de l'interférence d'activités influençant la mise en œuvre des activités post-formation, de la charge de travail élevé due à un cumul de fonction par certains RSD, du départ du district de deux agents de laboratoire formés à la première session et deux après la deuxième session, ainsi que celui de trois responsables de surveillance formés et enfin de l'irrégularité de l'accès à Internet par les RSD dans la plupart des districts sanitaires.

Les principaux constats

Il ressort de cette mise en œuvre quelques principales leçons apprises de cette intervention dont notamment la disponibilité des ressources humaines adéquates ayant des prérequis nécessaires avant le renforcement de leurs capacités est nécessaire, les rencontres d'informations et de sensibilisation des responsables des DPS et DS sont un gage d'une meilleure participation, d'appui aux activités et d'appropriation de l'intervention,

l'organisation des sessions communes de formation et de supervisions conjointes des RSD et responsables Laboratoire a permis de renforcer les échanges et briser les barrières pour une meilleure collaboration entre ces deux unités, la nécessité d'une approche intégrée impliquant la surveillance épidémiologique, le laboratoire, la santé animale est cruciale pour assurer une réponse efficace aux menaces de santé publique, l'importance de la formation continue de tous les agents impliqués dans la surveillance pour le maintien des compétences techniques et des connaissances actualisées.

Lancée officiellement par le Secrétaire Général Adjoint du Ministère de la santé publique et de la prévention (MSPP), Dr Mahamat Hamit Ahmat, l'atelier a été clôturé par une remise des attestations de formation aux participants.

Il faudra donc retenir que la mise en œuvre du mandat Santé Monde et le Fondation Mérieux s'est faite de manière satisfaisante, conformément au chronogramme établi, en concertation et avec la participation des équipes nationales. Ces résultats ont été obtenus grâce à la disponibilité et la facilitation des acteurs à tous les niveaux. Pour la pérennisation et la consolidation des acquis, une meilleure appropriation de l'approche et du contenu par les bénéficiaires est indispensable, de même, une extension de l'intervention aux unités de surveillance et de laboratoire des 14 délégations provinciales de la santé dont relèvent les 20 districts sanitaires s'avère plus urgente.



Dr Mahamat Hamit Ahmat, SGA du MSPP à l'ouverture de l'atelier

LA FORMATION DES EPIDEMIOLOGISTES DE TERRAIN DE NIVEAU INTERMEDIAIRE DES PAYS MEMBRES DE LA CEEAC

La sous-région de l'Afrique Centrale connaît un déficit du personnel de santé. Pour contribuer à diminuer cette insuffisance en ressources humaines et pour soutenir les efforts de ses pays membres, la Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), qui a fait de la santé l'une des priorités dans son Plan d'Action à Moyen Terme (2021-2025), à travers le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale, a lancé le 11 mars 2024 à Brazzaville en République du Congo la formation de vingt (20) épidémiologistes de terrain de niveau intermédiaire, selon l'approche « Une Seule Santé » en faveur de trois (3) de ses pays membres, à savoir la République Centrafricaine, la République du Congo et la République du Tchad.

*Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en
Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC*

Le premier regroupement régional de la cohorte de formation des épidémiologistes de terrain de niveau intermédiaire, selon l'approche « Une Seule Santé », a eu lieu du 11 au 20 mars 2024 à Brazzaville. Il a réuni, en présentiel, 20 apprenants provenant des trois principaux secteurs de l'approche « Une Seule Santé » (Santé Humaine, Santé Animale et l'Environnement), notamment : 8 pour le Congo, 6 pour la République Centrafricaine et 6 pour le Tchad.

Cette formation a été organisée dans le cadre de l'assistance technique conclue entre la Commission de la CEEAC et le Réseau Africain des Epidémiologistes de Terrain (AFENET), pour la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV, financé par la Banque Mondiale et dont la supervision régionale est assurée par le Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social de la Commission de la CEEAC.



Photo des officiels pendant l'ouverture de l'atelier.

De la gauche à la droite : Dr Ludovic Fiomona Tamadea, Coordonnateur du Projet REDISSE IV-CEEAC, Dr Jean Médard KANKOU, Directeur de Lutte contre la Maladie au Ministère de la santé/Congo, Dr Ditu Kazambu, Chargé de programme du Réseau Africain d'Epidémiologie de Terrain (AFENET), le 11/03/2024



Vue des apprenants pendant la séance de formation, le 12/03/2024

L'objectif de cette formation consiste à renforcer les capacités des ressources humaines de santé publique pour la surveillance collaborative des maladies de niveau intermédiaire; afin de contribuer à une meilleure surveillance et pour répondre rapidement à l'émergence d'éventuelles maladies à potentiel épidémique, tout en améliorant la collecte, l'analyse, l'interprétation, ainsi que la diffusion des données de santé publique au niveau local.

L'ouverture officielle de l'atelier de lancement de cette formation a été présidée par Dr Jean Médard KANKOU, Directeur de Lutte contre la Maladie au Ministère de la santé et de la Population de la République du Congo.

Trois interventions ont marqué ladite cérémonie à savoir : le mot de bienvenue de Dr Ditu Kazambu, Chargé de programme du Réseau Africain d'Epidémiologie de Terrain (AFENET), l'allocation de Dr Ludovic Fiomona Tamadea, Coordonnateur de l'Unité de Coordination et de Gestion du Projet (REDISSE IV) et le discours de circonstance de Dr Jean Médard KANKOU.

Dans son intervention, le Coordinateur du Projet REDISSE IV, a déclaré que la sous-région de la CEEAC est confrontée à un sérieux déficit en personnel formé pour la surveillance effective des maladies.

(Suite à la page 9)

LA FORMATION DES EPIDEMIOLOGISTES DE TERRAIN DE NIVEAU INTERMEDIAIRE DES PAYS MEMBRES DE LA CEEAC (Suite de la page 8)



Photo de famille des officiels et des participants, lors de la séance de formation du 12/03/2024

Pour remédier à cette situation, la Commission de la CEEAC a bénéficié d'un financement de la Banque Mondiale pour assurer la coordination régionale de la mise en œuvre du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV).

L'une des composantes dudit projet est consacrée au développement des capacités des ressources humaines

notamment en matière de surveillance collaborative des maladies.

Cette formation qui sera essentiellement dispensée par les encadreurs qualifiés d'AFENET va s'étendre sur une période de neuf (9) mois, alternant des séances didactiques suivies de travail de terrain au niveau des lieux de travail des participants.

Cet atelier de formation a été précédé par les activités préparatoires dont la réunion des parties prenantes, organisée du 1er au 2 février 2024, et la formation des formateurs (mentors) qui s'est tenue du 27 février au 2 mars 2024 en présentiel à Brazzaville.

En plus de la formation de 20 épidémiologistes de terrain, cette collaboration entre la Commission de la CEEAC et l'AFENET prévoit également l'élaboration d'un Plan régional de renforcement des capacités des Ressources Humaines en épidémiologie de terrain pour tous les onze (11) pays membres de la CEEAC.

LA FORMATION SUR LA VIOLENCE SEXISTE, ABUS SEXUELS, HARCÈLEMENT, MÉCANISME DE GESTION DES RÉCLAMATIONS ET LE COACHING EN ANGOLA

*Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola*

Dans ce cadre du renforcement des capacités pour l'évaluation des risques sociaux et des risques d'exploitation et d'abus sexuels associés à la mise en œuvre du Projet Régional de Renforcement de Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) en République d'Angola, a été organisée, du 11 au 15 décembre 2023, la formation de techniciens et de spécialistes de la santé, dans le but de diffuser les lignes directrices de la Banque mondiale sur le code de conduite, le mécanisme de gestion des plaintes, la violence fondée sur le genre, l'exploitation et les abus sexuels (EAS) et le harcèlement sexuel (AS).

Cette formation a été organisée dans le cadre du cours d'épidémiologie de terrain, mis en œuvre par la Faculté de Médecine de l'Université Dr. António Agostinho Neto D'Angola.



Photo de famille après l'ouverture officielle de la formation, le 11/12/2023

Durant cette formation les médecins, les infirmières, les techniciens de santé et les étudiants du cours d'épidémiologie de terrain ont eu l'occasion d'apprendre les procédures de prévention et de signalement des cas d'abus et de violence sexuels dans les structures de santé, à l'université et dans leurs communautés.

LE PROJET REDISSE IV CONTRIBUE EFFICACEMENT A LA SURVEILLANCE ET LA PREVENTION DES EPIDEMIES EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le Projet de Régional de Renforcement de Système de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale en République Centrafricaine soutient les efforts du Gouvernement en faisant plusieurs activités dont la surveillance et la prévention des épidémies à travers les campagnes de vaccination, la surveillance à base communautaire, les enquêtes auprès de la population pour détecter les maladies à potentiel épidémique.

*Par Jean-Magloire ISSA, Spécialiste en Communication des Projets santé
SENI Plus-REDISSE IV-COVID-19 FA en République Centrafricaine*

Campagne de vaccination contre la rage dans la ville de Birao chef-lieu de la préfecture de Vakaga

Dans le cadre du renforcement du concept d' « une seule santé », le projet REDISSE IV a financé une campagne de vaccination contre la rage canine dans la ville de Birao. Au total, 602 doses de vaccins antirabiques ont été utilisées, et 601 animaux vaccinés.

La surveillance dans les abattoirs a permis de confirmer la persistance de la tuberculose bovine à Bria et de la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) à Ndélé. Ainsi, dans la ville de Bria, on a relevé 7% de cas de tuberculose et 10% de douve sur un total de 202 animaux abattus. Parallèlement à Ndélé, on a relevé 6% de cas de tuberculose, 36% de PPCB et 5% de douve.



Lancement de la campagne de vaccination contre la rage canine dans la Ville de Ndélé/RCA par le Ministre de l'Elevage et de la Santé Animale, Monsieur Hassan BOUBA, le 24/01/2024



Campagne de vaccination contre la rage canine en RCA

Investigation de cas de rage dans le Bamingui Bangorran dans la préfecture de Bamingui Bangoran



Fille mordue par un chien et décédée le 12/12/2023

L'investigation a permis de confirmer que le District Sanitaire de Bamingui-Bangoran est en épidémie rage.

L'étude a montré que :

- 35 cas de morsures de chien et autres animaux ont été notifiés entre Juillet et Décembre 2023 ;
- 28 soit 80% de cas de morsure de chien ;
- 34/35 soit 97% des sujets ont été mordus par des chiens errants non vaccinés ;
- 02 cas de décès suspect dû à la rage ;
- Taux d'attaque de 9,3 pour 10 000 habitants ;
- Taux de létalité de 7,11% ;
- 29/35 soit environ 83% des sites de morsures sont les membres inférieurs.

Toutes les personnes mordues n'ont pas reçu de dose de vaccin antirabique

Suite à la page 11

**LE PROJET REDISSE IV CONTRIBUE EFFICACEMENT A LA SURVEILLANCE ET LA PREVENTION DES
EPIDEMIES EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (Suite de la page 10)****Surveillance électronique à base communautaire
avec AVADAR**

Une mission du niveau central composé de l'équipe « One Health » a eu lieu dans le district d'Alindao Mingala et a permis de: Renforcer la capacité des acteurs du niveau opérationnel (30 relais et 16 chefs de Formations Sanitaires et 4 membres du district) ; Renforcer la collaboration avec les partenaires « One Health » dans le cadre du projet AVADAR ; Assurer une supervision formative via 9 séances de sensibilisation communautaire et appuyer la campagne de vaccination contre la rougeole.

Au total pour les six districts couverts par AVADAR (Haut-Mbomou, Bangassou, Alindao, Vakaga, Bamingui-Bangoran et Bambari), on a: 1422 alertes enregistrées en training et 1213 investigations faites aussi en training soit 85% de promptitude; 67 séances communautaires au profit des maladies sous surveillance, la vaccination des enfants et de la femme enceinte; 1 cas de cVDPV2 détecté à Bambari; appui aux activités de vaccination de routine (recherche de perdu de vue et sensibilisations) et AVS.



*Superviseur
AVADAR appui la
campagne de
vaccination
contre la
Poliomyélite
dans la ville de
Bambari,
préfecture de la
Ouaka*

Prévalence des Arbovirus à Safa Loko dans la préfecture de la Lobaye financé par REDISSE IV

Une enquête multidisciplinaire pour comprendre la prévalence des arbovirus a permis de prélever 5 échantillons de cas suspects de fièvre jaune transmis à l'Institut Pasteur de Bangui (IPB) par le seul district sanitaire



*Prélèvement
des cas
suspects de la
fièvre jaune
chez les
humains à
Safa-Loko*

de Mbaïki. Ils se sont révélés positifs: la confirmation à Dakar a été faite sur 4 échantillons (2 étaient la Fièvre Jaune, 01 était la Fièvre de la Vallée du Rift et 01 était la Dengue).

Tous venaient du même village Moscou dans le District Sanitaire de Mbaïki. Une équipe des spécialistes, composée des membres de l'IPB, du Ministère de la Santé et de la Population, et du Ministère de l'Élevage et de la santé animale, a entrepris une mission de terrain au village de Safa Loko. Cette enquête qui a pris fin en décembre 2023, visait à approfondir la compréhension des arbovirus dans la région dont plusieurs cas ont été notifiés à Safa Loko.

Cette mission multidisciplinaire a mené des investigations autour des cas index pour élaborer des stratégies adéquates face à une émergence/réémergence d'arboviroses. Les efforts incluaient des volets entomologique, sérologique, de screening par PCR, socio anthropologique, épidémiologique et autres. L'équipe a évalué le risque d'arboviroses, obtenu des données sur les vecteurs, connu le portage viral dans les populations humaine et animale, et sensibilisé la population sur les maladies à transmission vectorielle.



*Prélèvement
des cas suspects
de la fièvre
jaune chez les
animaux dans
la Commune de
Safa Loko,
préfecture de la
Lobaye*

LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS POUR LA PREVENTION DU CHOLERA ET D'AUTRES MALADIES DIARRHEIQUES EN ANGOLA

Par le financement du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), le Ministère de la Santé d'Angola a mis en œuvre un ensemble de stratégies d'intervention visant à renforcer les capacités des différentes structures au niveau central, local et communautaire afin de réduire la vulnérabilité du pays à l'entrée et à la propagation du choléra et d'autres maladies diarrhéiques. C'est dans ce cadre qu'une série d'initiatives sont développées, favorisant la création des conditions pour la préparation et la réponse aux situations d'urgence.

Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola

Des spécialistes et des techniciens du Ministère de la Santé et des Directions de la Santé des provinces de Moxico et de Cuando Cubango ont mis au point des actions concertées et des formations basées sur les piliers suivants : Urgences, Surveillance Épidémiologique, Vaccination, Gestion des cas, Surveillance en Laboratoire, Communication des Risques et d'Engagement Communautaire, Santé Environnementale et Logistique.



Formation sur la Communication des risques et d'engagement communautaire

Les activités de formation ont également mis l'accent sur les aspects pertinents de la promotion de la santé, en cherchant à stimuler la participation active des chefs traditionnels, des chefs religieux, des politiciens, des praticiens de la médecine traditionnelle, des Agents de Développement Communautaire et de Santé (L'ADE-COS) et d'autres forces représentant les communautés concernées, afin de garantir une réponse adéquate et efficace de la part du pays.

Sensibilisation au marché de Moxico



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE GESTION DES URGENCES ET SURVEILLANCE AUX POINTS D'ENTREE EN RDC

Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication de l'UG PDSS en RDC

Suite à l'accord de Collaboration avec le Projet REDISSE IV-RDC, l'Organisation Internationale de Migration (OIM) a clôturé, le 1 mars 2024 à Lubumbashi, une Formation de 12 jours de 30 formateurs venus des provinces du Nord et Sud-Kivu, du Tanganyika, de l'Ituri et de Kinshasa sur le contrôle sanitaire, la communication et la collaboration aux niveaux des Points d'entrée de la RDC.

Cette formation a été organisée dans le cadre de la mise en œuvre du projet REDISSE IV, financé par la Banque mondiale, pour appuyer les efforts de la République Démocratique du Congo à améliorer la Collaboration dans la surveillance des maladies, la préparation et la réponse aux épidémies.



Vue des participants pendant la formation



Photo de famille des participants à la formation, le 01/03/2024



REDISSE IV

Regional Disease Surveillance Systems Enhancement



GRUPE DE LA BANQUE MONDIALE

BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

LA TRADUCTION ET VALIDATION DES SUPPORTS DE COMMUNICATION POUR LA SENSIBILISATION ET LA SURVEILLANCE DES PRINCIPALES ZONOSSES EN REPUBLIQUE DU CONGO

La plupart des maladies à potentiel épidémique observées dans la région de l'Afrique Centrale sont des zoonoses (la fièvre hémorragique de Lassa, la fièvre charbonneuse ou anthrax, la Grippe Aviaire, la variole du singe ou Monkey pox, la fièvre hémorragique Crimée-Congo, la fièvre de la Vallée du Rift (FVR), la maladie à virus Ebola (MVE), Marburg, etc.) sont des zoonoses. En République du Congo, malgré les efforts du gouvernement à soutenir l'élevage, la persistance des maladies animales et zoonotiques demeure l'une des contraintes majeures. La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) à travers le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) a financé les ateliers de traduction et de validation des supports de communication pour la sensibilisation la surveillance des zoonoses, traduits en langues locales couramment parlées en République du Congo,

Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC

L'atelier de traduction des supports de sensibilisation contre les zoonoses a eu lieu à Pointe Noire/Congo du 4 au 8 Mars 2024 et celui de validation des outils de surveillance du 10 au 12 mars 2024 à Brazzaville/Congo.

Ces deux ateliers ont été organisés par l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA)/Région Afrique en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche, dans le cadre de l'accord de collaboration conclu avec la Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) pour la mise en œuvre des activités du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale.



De la gauche à la droite : Dr Ludovic Fiomona Tamadea, Coordinnateur du Projet REDISSE IV-CEEAC, Dr Jean IKOLAKOUMOU, Conseiller à l'Elevage au Ministère de l'Agriculture, Elevage et Pêche/Congo, Dr Wendmisida Victor Yacinthe GUIGMA, Expert de l'OMSA, lors de l'ouverture officielle de l'atelier de validation des outils de surveillance des zoonoses, le 10/03/2024



Photo de famille lors de l'atelier de validation des outils de communication pour la surveillance des zoonoses, le 10/03/2024

Ces ateliers ont réunis des experts des ministères en charge de l'élevage, de la santé humaine, de la faune et de l'environnement, les experts de l'administrations locale, les représentants des éleveurs, les consommateurs, les communicateurs, les traducteurs ainsi que les différents partenaires de l'approche « Une Seule Santé ».

L'ouverture de l'atelier de validation des outils de surveillance des zoonoses a été présidé par le Conseiller à l'élevage du Ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de la pêche, Dr Jean IKOLAKOUMOU, représentant le ministre empêché.

Dans son intervention, le Coordinateur du Projet REDISSE IV, représentant la Commissaire en charge du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social a Commission de la CEEAC, a rappelé aux participants que la

sous-région de l'Afrique Centrale abrite le deuxième massif orestier au monde, ce qui présente un risque très élevé de flambées de maladies zoonotiques émergentes et ré émergentes.

La complexité de ces menaces implique la nécessité d'une collaboration intersectorielle pour une meilleure préparation

Suite à la page 14

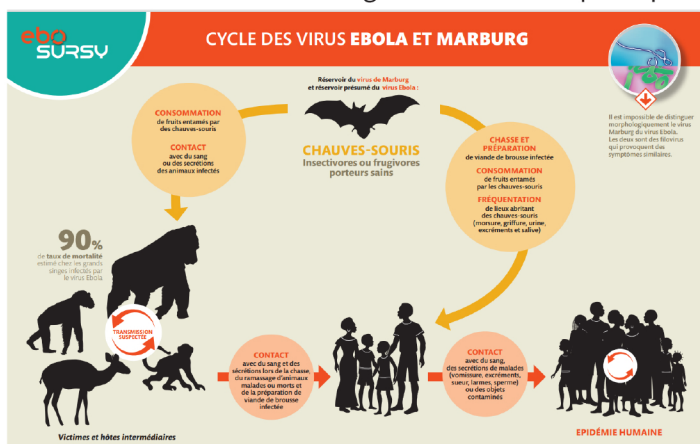
LA TRADUCTION ET VALIDATION DES SUPPORTS DE COMMUNICATION POUR LA SENSIBILISATION ET LA SURVEILLANCE DES PRINCIPALES ZONOSSES EN REPUBLIQUE DU CONGO (Suite de la page 13)

et riposte aux menaces de santé dans l'espace sous régional ; sachant que les épidémies sont causées par des agents infectieux majoritairement à potentiel zoonotique dans 60 à 80% selon l'OMS.

C'est dans cette perspective que la Commission de la CEEAC qui a fait de l'approche « Une Seule Santé » une priorité de son Plan d'Action Stratégique Intérimaire 2021-2025, a bénéficié d'un financement de la Banque Mondiale pour assurer la coordination régionale de la mise en œuvre du Projet REDISSE IV en faveur de cinq pays de l'espace CEEAC. Cette dernière représente une opportunité accrue pour entraîner les pays de la sous-région à s'engager fortement en faveur de la promotion de l'approche « Une Seule Santé » afin de réduire les risques d'émergence et de réémergence des maladies infectieuses.

Ces outils de sensibilisation et de surveillance traduits en langues locales couramment parlées en République du Congo (Lingala et Kituba), seront mis à la portée des communautés locales, compte tenu de leur rôle primordial dans la chaîne de transmission de l'information zoo sanitaire.

Outre la traduction des outils de communication/sensibilisation sur les zoonoses en langues locales en République



Exemples des outils de communication traduits

du Congo et en Républiques Centrafricaines, l'accord de collaboration entre la CEEAC et l'OMS prévoit également des formations sur le prélèvement, conditionnement, l'acheminement des échantillons, gestion des carcasses,

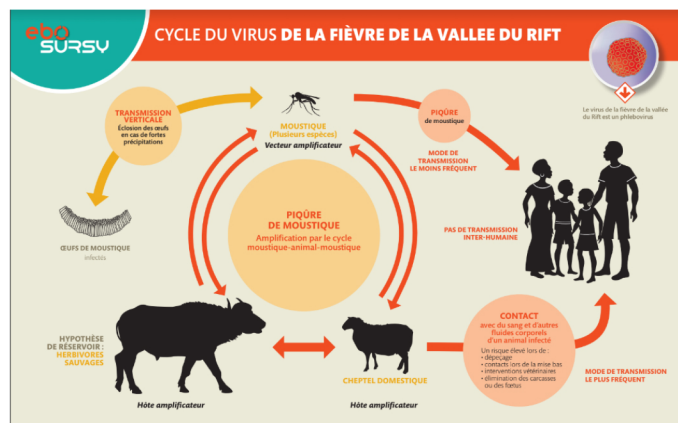


Photo de Famille après l'ouverture de l'atelier de traduction des outils de sensibilisation contre les zoonoses, le 4/03/2024 à Pointe Noire/Congo



Vue des participants pendant la séance de traduction des outils de sensibilisation contre les zoonoses

l'investigation, la collecte et la transmission des données (au Congo, Tchad et RCA), ainsi que l'appui à l'organisation des missions PVS en République Centrafricaine et au Tchad.



Exemples des outils de communication traduits



BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

LE RENFORCEMENT DE LA SURVEILLANCE TRANSFRONTALIERE ENTRE L'ANGOLA ET LA NAMIBIE POUR LA PREVENTION ET LE CONTROLE DES MALADIES

Du 23 -25 octobre 2023, les autorités et le personnel du secteur de la santé de l'Angola et de la Namibie se sont réunis à Santa-Clara, municipalité de Namacunde, Province de Cunene, en Angola, pour discuter des stratégies de contrôle des maladies transmissibles et des approches liées à la santé humaine et environnementale.

Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste en Communication et Visibilité, REDISSE IV-Angola

La rencontre qui a réuni la province de Cunene (municipalités de Namacunde et Ombadja) en Angola et municipalités régionales d'Ohangwena et Omusati en Namibie, et financée par le ministère de la santé de l'Angola par le biais du Portefeuille de Projets de Santé de la Banque Mondiale dans le cadre du Projet de Renforcement des Systèmes Régionaux de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale - Redisse IV-Angola, vise à renforcer la coopération dans le domaine de la prévention et du contrôle des maladies dans les zones frontalières entre les deux pays.

Outre le partage d'informations sur les maladies qui affectent le plus les populations vivant le long de la frontière commune entre l'Angola et la Namibie, la réunion renforcera le système intégré de surveillance des maladies entre les deux pays, ce qui permettra de notifier et de réagir rapidement aux cas de maladie, de réactiver les mécanismes de coordination et les structures d'information entre les deux pays, ainsi que d'élaborer un plan d'action transfrontalier annuel, stratifié par programme.

La délégation angolaise dispose d'une équipe composée du chef du département de la santé publique, des directeurs de la santé des municipalités frontalières (Ombadja et Namacunde) et de leurs superviseurs respectifs des programmes de santé publique (paludisme, VIH/SIDA,



Photo de famille des participants à la réunion.

surveillance épidémiologique, PEV, tuberculose, nutrition et MTN), des chefs des sections municipales de soins primaires, des partenaires concernés au niveau provincial et national, ainsi que des partenaires travaillant dans la zone frontalière, tels que les services de migration et des étrangers (SME), la police des gardes-frontières et le ministère de la santé : Les services des migrations et des étrangers (SME), la police des frontières. Des techniciens de la Direction nationale de la santé publique et des experts de Redisse IV-Angola participent également à la réunion.

Au total, la réunion compte 80 participants, dont 55 de l'Angola et 25 de la Namibie.

LA PROVINCE DE L'EQUATEUR EN RDC FAIT UNE ACQUISITION IMPORTANTE POUR FAIRE FACE AUX URGENCES SANITAIRES

Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication de l'UG PDSS en RDC

Dans le but d'améliorer les capacités de planification et de gestion des urgences, le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) à travers l'Organisation Mondiale de la Santé vient de doter la province de l'Équateur de 3 motos robustes, de 14 tonnes des fournitures médicales ainsi que de kits informatiques (16 ordinateurs et 14 imprimantes).



Ces matériels ont été réceptionnés par le ministre provincial à la santé lors d'une remise symbolique.



BULLETIN D'INFORMATION N° 09 DE JANVIER 2024 - MARS 2024

L'EVALUATION EXTERNE CONJOINT DANS LES 5 PAYS BENEFICIAIRES DU PROJET REDISSE IV

De Juillet à Octobre 2023, tous les cinq (5) pays bénéficiaires du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSEIV) ont été soumis à une Evaluation Externe Conjointe (EEC), connue sous la dénomination de « Joint External Evaluation (JEE), pour évaluer les capacités de ces pays à l'application du Règlement Sanitaire International 2005 (RSI-2005).

Par Augustin HABIMANA, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV- CEEAC

Ces EECs, conduites par les experts internationaux et nationaux, ont été organisées dans le cadre de la mise en œuvre du contrat d'assistance technique signé entre la Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) et l'Organisation Mondiale de la Santé/Bureau Afrique, pour la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV, financé par la Banque Mondiale.

L'EEC vise à évaluer l'état spécifique des pays, les progrès réalisés dans la mise en place des capacités essentielles requises dans le RSI 2005 et surtout à recommander des actions prioritaires à adopter dans les 19 domaines techniques évalués pour prévenir, détecter et répondre rapidement aux risques et garantir la sécurité sanitaire nationale

et internationale face à des événements de santé publique réels ou potentiels.

Les 19 domaines analysés sont : instruments juridiques ; finances ; coordination du RSI (2005) ; résistance antimicrobienne ; zoonoses, sécurité alimentaire, biosécurité et bioprotection ; vaccination ; système national de laboratoires ; surveillance ; ressources humaines ; gestion des urgences sanitaires ; liens entre les autorités de santé publique et la sécurité, prestation de services de santé ; prévention et contrôle des infections ; communication sur le risque ; points d'entrée ; incidents chimiques ; urgences radiologiques.

Ces évaluations ont été faites au Tchad (24-24/7/2023), RCA (11-16/9/2023), Angola (25-29/9/2023), Congo (2-7/10/2023 et en RDC (23-27/10/2023).

LE COMITÉ TECHNIQUE "UNE SEULE SANTE" SE REUNIT POUR LE SUIVI DES ACTIVITES DU PROJET REDISSE IV-ANGOLA

Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola

La réunion trimestrielle du Comité technique "One Health" (CTUSS) s'est tenue à Luanda les 29 février et 1er mars 2024.

Ce Comité Technique a été mis en place dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), dans le but de participer à

l'élaboration des stratégies et de superviser la mise en œuvre des activités des différents secteurs qui mettent en œuvre des actions dans le cadre de l'approche "Une Seule Santé".

Les réunions trimestrielles régulières visent également à assurer le suivi des activités du projet REDISSE IV-Angola, la révision de la stratégie de travail et la planification des interventions futures.



Photo de famille des membres du Comité Technique "Une Seule Santé"

L'Organisation mondiale de la santé recommande aux pays, par l'intermédiaire de différents secteurs, aux niveaux local, national, régional et mondial, de mettre en œuvre des réponses conjointes aux menaces et aux événements de santé publique. En ce sens, l'approche "Une seule santé" est fortement renforcée par le Règlement sanitaire international (RSI 2005) et la stratégie de surveillance intégrée des maladies et d'intervention.